

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 261

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 2 novembre 2008**  
**XXV<sup>ième</sup> Dimanche après la Pentecôte**

## **Lourdes 2008.-**

Les très nombreux messages électroniques ou téléphoniques qui me sont parvenus depuis ce pèlerinage m'incitent à consacrer la totalité de ce « *Courrier* » à l'événement.

La tâche n'est pas facile, car les réactions reçues sont si diverses, voire si contradictoires, que faire preuve d'un maximum d'objectivité sans heurter telle ou telle sensibilité constitue un objectif redoutable...

## **La procession aux flambeaux.-**

C'est elle qui a suscité le plus de réactions passionnées. De très nombreux fidèles l'ont quittée, certains lançant même qu'on ne les reverrait plus dans un pèlerinage de la FSSPX ! Que s'est-il donc passé ? Que l'on veuille bien me permettre, tout d'abord, de rappeler que lorsque je pris l'initiative de relancer le pèlerinage du Christ-Roi – moribond en 1999 : 800 pèlerins seulement – je le fis en collaboration étroite avec M. l'abbé Pinaud, en charge du prieuré de Lourdes. Cette collaboration se prolongea, sans aucune faille, jusqu'à mon élégante éviction de l'organisation matérielle que j'avais élaborée, puisqu'en 2006, nous étions **9.650 pèlerins**, chiffre annoncé officiellement par « *La Porte Latine* ». Depuis le début de l'« *aventure* » je puis dire que les relations qu'il avait réussi à nouer avec les sanctuaires, sans aucune concession sur l'essentiel, ont ouvert bien des portes qui nous étaient fermées auparavant. Il fit preuve d'un remarquable entregent sans lequel le pèlerinage n'eut pas bénéficié de l'essor qu'il a si rapidement connu. Il est l'artisan de cette victoire. Il faut que cela se sache et que cela se dise.

Ma mise à l'écart de l'organisation matérielle du pèlerinage n'interrompt pas, pour autant, mes relations avec l'abbé. Et précisément, quelques jours avant ce pèlerinage, nous eûmes un long entretien téléphonique au cours duquel il me fit part des difficultés qu'il rencontrait sur place, en raisons, notamment, de la présence de nos quatre évêques, et de certaines de leurs exigences difficiles à satisfaire. Parmi ces difficultés il y avait la procession aux flambeaux. Que fallait-il faire ?... Il était exclu que celle-ci puisse se dérouler dans la basilique souterraine comme les dernières années, compte tenu du nombre de pèlerins, alors que l'on ne pouvait pratiquement pas s'y déplacer pour les cérémonies habituelles.... Il aurait fallu enlever et ranger tous les bancs. Ayant participé à l'opération je puis dire que ce n'est pas une mince affaire ! Et il aurait fallu les remettre en place, la procession terminée... Il ne restait que deux solutions. Ou la supprimer, ou la faire sur l'esplanade avec les autres pèlerinages, car l'envisager sur la prairie face à la grotte lui paraissait suicidaire : sans sonorisation alors que celle de l'esplanade allait fonctionner à plein, l'aurait rendue inaudible. M. l'abbé Pinaud a opté pour la solution lui paraissant la plus raisonnable. Mais il voulut s'entourer de garde-fous et exigea que le « *Pater* » soit récité en latin (pour éviter le sacrilège qu'il contient dans la version française), le « *Gloria Patri* » aussi, et que ce ne soit pas les mystères lumineux qui soient médités. **Il m'en a entretenu, nous en avons discuté et j'ai approuvé sa décision.** Il aurait peut-être dû se souvenir que tous les appâts posés par la Rome des anti-christs et ses officines, ne le sont que pour le fonctionnement des pièges auxquels ils sont destinés. Il s'est fait piéger, et moi-même aussi qui ai approuvé sa démarche ! Il faut avoir l'humilité de le reconnaître.

Ceci étant précisé, la relation de cette procession qui en a été faite dans « *La Porte Latine* » est tout simplement perfide ! Que peut-on y lire ? Ceci : « *Le soir, à la lumière de leur cierge et des luminaires de la cité mariale, le clergé et les fidèles réunis égrenèrent leur chapelet pour la traditionnelle procession aux flambeaux organisée sur l'esplanade.* » C'est beau ! C'est propre ! C'est rassurant ! Tout va très bien Madame la Marquise !

Léon Pierre Durin (qui est certainement l'inspirateur de ces propos, sinon son auteur, mais qui en tout cas les cautionne de par le contrôle qu'il a sur ce site) n'a rien vu, rien entendu qui fut de nature à troubler son extase ! Il n'a pas vu les fidèles – les vrais fidèles –

quitter très en colère cette mascarade conciliaire, comme je l'ai fait moi-même. Il n'a pas entendu ce scandaleux « *Je vous salue Marie* » new-look, déclamé par une « *prêtresse* » dûment mandatée, sans doute, pour cette exécution magistrale. Il n'a pas entendu les traditionalistes décontenancés, mêlés aux diverses obédiences conciliaires, s'essayer à « *égrener* » leur chapelet – comme il dit – tandis que la sonorisation officielle le braillait en je ne sais quelle langue, la langue officielle de l'Eglise ayant été rejetée de ce pèlerinage « *international* » ! Nous n'avons décidément plus du tout la même vision des choses ! Une fois de plus « *La Porte Latine* » a fourni la preuve de sa partialité en travestissant la réalité !

### **La levée des excommunications.**

Le sujet a aussi soulevé bien des réactions, curieusement moins passionnées, mais empreintes d'une vive inquiétude qui s'exprime de plus en plus ouvertement. Certes, il y avait eu quelques jours plus tôt (23 octobre 2008) la « *Lettre aux amis et bienfaiteurs* » (n° 73) de Mgr Fellay, dans laquelle il déclarait vouloir « *présenter à Notre-Dame un nouveau bouquet d'un million de chapelets pour obtenir de son intercession le retrait du décret d'excommunication* », mais beaucoup de fidèles ne l'avaient pas encore lue, ou pas reçue, et un certain nombre – les plus vigilants – furent très surpris de l'entendre réitérer cette demande dans sa longue homélie du dimanche.

Il fit cependant preuve d'une certaine pédagogie en affirmant que ce décret d'excommunication visait beaucoup plus la Tradition que les quatre évêques eux-mêmes, et que le retrait de ce décret impliquait, de facto, la réhabilitation de la Tradition, mais il ne parvint pas à vaincre le malaise causé par cette nouvelle demande. Car celle-ci ne semble pas s'inscrire dans le combat de Mgr Lefebvre, dont la ligne directrice était fondée sur l'indifférence envers cette sanction. Dans sa lettre au Cardinal Gantin, le 6 juillet 1988, il écrivait : « *Nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Eglise conciliaire (...) Nous n'avons aucune part avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre excommunication par un décret de votre Eminence n'en serait qu'une preuve irréfutable. Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés « ex communione » de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis 25 ans, exclus de la communion impie avec les infidèles.* » (« *Fideliter* » n° 64 pp. 11 et 12). Et puis, la Fraternité ne nous avait-elle pas demandé de diffuser largement, ce que j'ai fait, la plaquette qu'elle avait éditée : « *Ni schismatiques, ni excommuniés !* » Alors : excommuniés ou pas ?

Je ne fais là qu'œuvre d'information. Je mets en parallèle deux déclarations. Et je ne fais que redire, tout simplement, ce que disait ce renégat de Talleyrand : « *Je n'approuve pas. Je ne condamne pas. Je raconte.* » Très humblement et très respectueusement, je fais part de mon étonnement de constater que l'on attende encore quelque chose de Rome ! Car Rome n'accordera rien sans une contrepartie. « *Je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé, sinon en pire. Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie* », m'avait écrit personnellement Mgr Lefebvre dans l'une des nombreuses lettres qu'il m'a adressées (10 juin 1988 – reproduction photographique de cette lettre page 126 de mon livre.)

Personnellement, peu après les sacres, le quotidien régional « *Le Progrès* » publia un article sous ma signature et sous un titre explosif : « *Max Barret : l'honneur d'être excommunié* ». Il fit un certain bruit dans le landerneau régional. Il me coûta fort cher ! J'en envoyai une copie à Mgr Lefebvre qui me répondit le 24 juillet 1988 : « *Mes félicitations pour votre bel article si sensé et si clair qui aidera les hésitants à fuir cette Eglise conciliaire qui tombe en ruines. (...) Dieu est avec nous, et sa sainte Mère aussi* » (texte intégral de cette lettre dans mon livre à la page 125). J'invite mes lecteurs à lire et à relire ces trois déclarations de Mgr Lefebvre. A les lire mot à mot. Ils comprendront ensuite le dilemme qui est le mien. C'est pourquoi, fidèle à Mgr Lefebvre comme je l'ai toujours été, je dirai désormais mon Rosaire quotidien pour la conversion du Pape et la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Que Dieu me pardonne cette indocilité ! ...

### **L'homélie de M. l'abbé de Cacqueray.**

C'est la seule qui fut fidèle au thème de ce Pèlerinage « *du Christ-Roi* ». C'est pourquoi nous devons lui en être reconnaissant et l'en remercier chaleureusement. On peut s'en procurer la transcription sur « *La Porte Latine* ». Que sa lecture et sa méditation suscite des engagements dans le combat qu'il nous appartient de mener : « *POUR QU'IL REGNE* » !

*« Roi des âmes et des consciences, des intelligences et des volontés, le Christ est aussi le roi des familles et des cités, des peuples et des nations, le roi de l'univers entier. Comme Pie XI l'a montré dans son encyclique « Quas primas » du 11 décembre 1925, le laïcisme est la négation radicale de cette royauté du Christ : en organisant la vie sociale comme si Dieu n'existait pas, il engendre l'apostasie des masses et conduit la société à sa ruine. »*

(Missel quotidien – Dom Gaspar Lefebvre – Fête du Christ-Roi : page 1894)